

la bataille fut donnée, le 17 de juin 1364, à Gocherel (1), » à cause des conditions onéreuses que Seguin de Badefol voulait lui imposer, pour continuer à l'aider dans sa guerre contre le roi de France.

L'aveu fait par Jacques de Rue lui avait été arraché par les tortures, si toutefois cet aveu n'est pas une invention de ses bourreaux qui étaient sûrs de n'être pas démentis par lui, puisqu'ils le firent décapiter et écarteler pour être ses membres pendus aux quatre principales portes de Paris. La quantité d'empoisonnements imputés au roi de Navarre, par Charles V et ses conseillers suffirait seule pour démontrer la fausseté de ces imputations. Nous ne connaissons l'histoire de Charles V et du roi de Navarre que par le récit des historio-graphes de cour qui a été copié sans examen par un grand nombre d'historiens. Peut-être y aurait-il beaucoup à retrancher des éloges donnés à Charles V et des accusations portées contre le roi de Navarre. Le religieux de Saint-Denis, historio-graphes de Charles VI, qui porte les accusations les plus graves contre le roi de Navarre, ne peut s'empêcher cependant de lui décerner quelques louanges :

« C'était, dit-il, un prince doué de grandes qualités ; il était issu du glorieux sang de nos rois (2) ; il était doué d'un esprit vif et d'une grande pénétration ; il avait une éloquence facile et naturelle ; son adresse merveilleuse et celle rare affabilité, qui le distinguait entre tous les autres princes, lui concilièrent la faveur du peuple ; il sut même gagner à son parti plusieurs personnages considérables (3). »

(1) Cette date ne s'accorde pas avec celle du 18 mai, donnée par quelques historiens modernes.

(2) Le roi de Navarre était, par sa mère, petit-fils de Louis X, dit Hutin, roi de France.

(3) *Chronique de Charles VI*, par le religieux de Saint-Denis, traduite par M. Bellaguet.